

Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 22

Daniel, Conférence 2, Daniel 8

Daniel 8:1-2 La vision d'Elam de Daniel sur le règne de Belshazzar

Le chapitre 8 de Daniel est l'un des chapitres les plus faciles à interpréter, donc je pense que c'est un bon point de départ. Nous lisons aux versets 1 et 2 : « La troisième année du règne du roi Belschatsar, une vision m'est apparue, à moi, Daniel, après celle qui m'était apparue la première. Et je vis dans une vision que cela arriva lorsque je vis que j'étais à Suse, dans le palais, qui est dans la province d'Élam. Et j'ai vu dans une vision; et j'étais au bord de la rivière Ulai. Maintenant, vous pouvez poser la question de ces deux premiers versets : Daniel était-il en Elam ? «J'ai eu une vision et lorsque j'ai vu que j'étais à Shushan, dans le palais, qui est dans la province d'Elam.» Était-il là en personne, ou seulement dans une vision ? Il me semble que c'est probablement dans un contexte visionnaire qu'il se retrouve ici. L'endroit est cependant significatif, car Shushan était la capitale d'Elam.

À l'époque de Daniel, Élam et Shushan faisaient partie du royaume de Belshatsar. Cependant, ce n'était pas un endroit particulièrement important, mais plus tard, Shushan devint la capitale de l'empire médo-perse et une grande ville. En fait, c'était une ville habitée jusqu'au Moyen Âge. Elle est connue aujourd'hui sous le nom de Suse. L'apogée de la domination perse se situe, bien entendu, après l'époque de Daniel. Mais la vision qu'il reçoit s'étend de l'époque babylonienne à l'époque perse puis à l'époque grecque. C'est donc là qu'il se trouve dans cette situation visionnaire.

Daniel 8 : 3-14 La vision de Bélier et du bouc P ors vous lisez dans Daniel 8 : 3-14 de sa vision : « J'ai levé les yeux, et j'ai vu. Et voici, il y avait devant le fleuve un bélier qui avait deux cornes, et les deux cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et la plus haute montait en dernier. Et je vis le bélier pousser vers l'ouest, vers le nord et vers le sud, afin qu'aucune bête ne puisse se tenir devant lui. Il n'y avait personne non plus qui pût délivrer de sa main. Mais il fit ce qu'il voulait et devint grand. Et pendant que je réfléchissais, voici, un bouc arrivait de l'occident sur toute la surface de la terre et ne

touchait pas terre. Et le bouc avait une corne remarquable entre les yeux. Et il s'approcha du bélier à deux cornes, que j'avais vu debout devant le fleuve, et il courut vers lui avec la fureur de sa puissance. Et je le vis s'approcher du bélier. Il se mit en colère contre lui, frappa le bélier et lui brisa les deux cornes. Et il n'y avait aucune force dans le bélier pour tenir devant lui, mais il le jeta à terre et le piétina, et personne ne pouvait délivrer le bélier de sa main. C'est pourquoi le bouc devint très grand, et quand il devint fort, la grande corne se brisa et quatre notables sortirent vers les quatre vents du ciel et de l'un d'eux sortit une petite corne qui grandit extrêmement vers le sud et vers l'est et vers le pays agréable. Et il grandit même jusqu'à l'armée des cieux, et il fit tomber à terre quelques-unes des armées et des étoiles et les piétina. Pourtant, il s'est élevé jusqu'au prince des armées, et par lui le sacrifice quotidien a été supprimé, et le lieu du sanctuaire a été démolé. Et une hostie lui fut donnée contre le sacrifice quotidien, à cause de la transgression. Et il a jeté la vérité à terre ; et cela a continué et a prospéré. Alors j'entendis l'un parler à l'autre, et je dis au saint qui parlait : « Jusqu'à quand durera la vision concernant les sacrifices quotidiens et la transgression de la désolation pour que le sanctuaire et l'armée soient foulés aux pieds ? Et il m'a dit : 'Jusqu'à 2 300 jours, alors le sanctuaire sera purifié.' »

C'est la vision qu'il a eue. Ainsi les versets 3 à 14 décrivent la vision. Remarquez qu'il y a différents animaux représentés : un bélier avec deux cornes au départ, puis un bouc avec une seule corne notable entre les yeux avec laquelle il frappe ce bélier et brise les deux cornes. Puis au verset 8 : « Après cela, le bouc grandit et la grande corne se brisa et pour elle quatre notables vinrent vers les quatre vents du ciel. » Ainsi, vous avez ces quatre remarquables qui apparaissent, et puis le verset neuf dit que de l'un d'eux est sortie une petite corne qui a grandi. Il est clair que les animaux et les cornes doivent être compris comme une série de symboles décrivant certains événements. La question est : quels sont les événements ? Dans ce chapitre, il y a des questions sur certains aspects et caractéristiques du chapitre, mais pour la plupart, il n'y a pas beaucoup de doute car plus loin dans le chapitre, vous avez une interprétation donnée. Au chapitre 8, versets 1 à 14, vous avez cette vision du bélier et du bouc, mais quand nous demandons ce que cela

signifie, lorsque nous arrivons aux versets 20 à 27, vous avez là une interprétation de la vision.

Daniel 8 : 15-19 Introduction à l'interprétation de la vision Maintenant, avant d'arriver à cette interprétation, nous pouvons dissimuler cela pour le moment, il y a une autre chose que nous voulons examiner avant de regarder les versets 20-27. Les versets 15 à 19 présentent cette interprétation. Vous avez au verset 17, vous lisez que ce Gabriel, qui va faire comprendre cette vision à Daniel, s'approche et vous lisez : « Il s'est approché de l'endroit où je me tenais, et quand il est venu, j'ai eu peur et je suis tombé sur ma face. Mais il m'a dit : 'Comprends, ô fils de l'homme, car le temps de la fin sera la vision.' » Vous avez donc cette expression dans la dernière partie de 17, mais ensuite vous lisez. « Pendant qu'il me parlait, j'étais dans un profond sommeil, le visage tourné vers le sol, et il m'a touché et m'a redressé. Et il m'a dit : « Voici, je te le ferai savoir. »

Remarquez la dernière partie du verset 19 : « Je te ferai connaître ce qui sera la dernière fin de l'indignation, car au temps fixé, la fin sera. » Ainsi, à la fin du verset 17, vous avez, « le temps de la fin sera la vision. La fin du verset 19 est « à la dernière fin de l'indignation, car au temps fixé, la fin arrivera ». Vous pouvez poser la question, qu'est-ce que ça veut dire ? Toute la vision se rapporte-t-elle à la fin des temps ? Comment comprendre ces expressions : « Au temps de la fin », « À la dernière fin de l'indignation, au temps fixé, ce sera la fin ». Maintenant, je pense que c'est une question à garder à l'esprit lorsque vous examinez l'interprétation. Je pourrais simplement dire ici qu'EJ Young suggère que ce qui est en vue avec ces expressions, c'est la fin de la période de l'Ancien Testament. L'expression « à la fin de l'indignation » désigne le moment où Dieu juge le peuple d'Israël avant l'établissement de la Nouvelle Alliance. C'est donc la fin de la période de l'Ancien Testament, la période précédant l'établissement de la Nouvelle Alliance. Gardez simplement cette question à l'esprit et passons à l'interprétation trouvée dans les versets 20 à 27.

Daniel 8 : 20-27 Interprétation de la vision, la conquête de la Médo-Perse par Alexandre

Au verset 20, vous lisez : « Le bélier que tu as vu, ayant deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. » Donc, vous revenez aux versets 3 et 4, et vous pouvez lire 3 et 4 avec un peu plus de compréhension parce que 3 et 4 disent : « J'ai vu ce bélier, il avait deux cornes, les deux cornes étaient hautes. L'un était plus haut que l'autre et le plus haut arrivait en dernier. Et je vis le bélier pousser vers l'ouest, vers le nord et vers le sud. Personne ne pourrait donc se tenir devant ce bélier. Il est intéressant de voir que le verset 3 dit que le bélier avait deux cornes, les deux cornes étaient hautes, mais l'une plus haute que l'autre. Le plus haut est arrivé en dernier. Cela suggère que les médias étaient importants avant la Perse. Et cela correspond à ce que nous savons de l'histoire des médias et de la Perse. Les Médiens sont devenus indépendants de l'Assyrie vers 631 avant JC. Les Perses ont commencé comme une section insignifiante de l'Empire Mède. Mais les Perses se sont levés pour contrôler l'Empire mède, et cela s'est fait en grande partie grâce à Cyrus, qui a placé la Médie sous son contrôle. De nombreux Mèdes se sont vu confier des postes de responsabilité dans le royaume de Cyrus, mais vous voyez que l'image y correspond très bien. Ce bélier a deux cornes ; les deux cornes étaient hautes. L'un était plus haut que l'autre, et le plus haut arrivait en dernier. C'est l'élément persan du royaume médo-persan. J'ai ici une carte de l'empire perse, juste pour vous donner une idée de son étendue. La zone avec ces lignes s'étend à travers l'Asie Mineure, jusqu'en Égypte et jusqu'à l'Est. Voilà donc le verset 20 de l'interprétation : « Le bélier que tu as vu, ayant deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. »

Puis nous passons au verset 21 : « Et le bouc rude est le roi de Grèce, et la grande corne qui est entre ses yeux est le premier roi. » Et vous lisez le verset 21. Je pourrais juste mentionner avant de continuer, vous remarquez au verset 4 que le bélier poussa vers l'ouest, vers le nord et vers le sud afin que personne ne puisse se tenir devant lui. C'est exactement ce que nous voyons là avec l'Empire perse, vers l'ouest, le nord-ouest, le nord et le sud, afin qu'aucune bête ne puisse se tenir devant lui. Et puis le verset 5 : ce bouc de l'ouest, verset 21, s'identifie comme le roi de Grèce. Voyez-vous, le verset 5 dit : « Pendant que je réfléchissais, voici, le bouc montait de l'occident sur la face de toute la terre, mais il ne touchait pas le sol. Et le bouc avait une corne remarquable entre les yeux.

Et il s'approcha du bélier qui avait deux cornes et se précipita vers lui dans la fureur de sa puissance.

Alexandre le Grand attaqua l'Empire perse. Alexandre poussa venant de Grèce et put détruire la Perse. Et vous remarquez que le verset 5 dit de ce bouc qu'il est venu de l'ouest sur toute la face de la terre et qu'il n'a pas touché terre, indication de la rapidité de ses conquêtes ; il était très rapide.

Et puis les versets 6-7 décrivent la manière dont Alexandre a pris la Perse : Il a frappé le bélier et lui a cassé les deux cornes, il n'y avait aucune force dans le bélier pour se tenir devant lui. Et il le jeta à terre et le piétina, et le bouc devint très grand.

Maintenant, quand vous regardez la conquête d'Alexandre, la ligne noire sur la carte vous donne l'étendue du royaume d'Alexandre. Ce fut une conquête rapide, mais qui impliquait un certain nombre de batailles clés. En 334 avant JC, vous avez eu une bataille sur le fleuve Granicus, qui se trouve ici même, dans le nord-ouest de l'Asie Mineure. Ce fut la première victoire en Asie Mineure contre les forces perses en 334. Un an plus tard, vous avez la bataille d'Issus en 333 avant JC, juste là, à l'angle nord, là où la Méditerranée tourne vers le sud le long de la côte asiatique. Alexandre a traversé les montagnes du Taurus, a vaincu la principale armée perse à Issus, ce qui lui a permis de descendre la côte et de prendre la Syrie, la Palestine et l'Égypte. Nous avons donc une bataille clé, la bataille d'Issus, en 333. En 331, tout à l'est, Arbela, à la bataille d'Arbela, il détruit la dernière armée perse, gagne l'empire puis il part d'Arbela vers le fleuve Indus. Donc, vous voyez, c'est de 334 à 331, trois ans. Il balaya les Perses.

Mais vous lisez au verset 8 : « Le bouc devint très grand, et quand il devint fort, la grande corne se brisa et quatre cornes remarquables s'avancèrent vers les quatre vents des cieux. » Vous vous demandez peut-être ce que cela signifie ? Et puis vous regardez le verset 22 qui dit : « Maintenant qu'étant brisé, alors que quatre se sont dressés pour cela, quatre royaumes se lèveront du milieu des nations, mais non en son pouvoir. » Et ce que l'on constate, historiquement, c'est que lorsqu'Alexandre était au sommet de sa force, il est mort à 33 ans. Ainsi, quand il était fort, la grande corne se brisa, comme le dit le verset 8. Vous avez donc un royaume énorme et un homme puissant. Il meurt très jeune,

alors que va-t-il arriver à son royaume ? Il avait un enfant illégitime de deux ou trois ans, il n'avait donc pas vraiment de fils convenable pour reprendre son trône. Il avait épousé une fille du roi de Perse quelques mois avant sa mort, et certains pensaient que peut-être un enfant naîtrait de cette relation. Il y eut beaucoup de confusion et une lutte pour le pouvoir, mais en quelques années, l'empire d'Alexandre se divisa en quatre parties. Initialement en cinq, mais cette partie n'était pas stable et elle s'est stabilisée en quatre parties, plusieurs de ses généraux s'emparant de vastes zones de son empire pour eux-mêmes.

Division du royaume d'Alexandre Ces royaumes ressemblaient à ceci sur la carte en 301. Vous avez la Macédoine sous Cassandre, la Thrace et l'Asie Mineure sous, initialement sous Lysimaque et Antigone. Lysimachus ici, l'Asie Mineure sous Antigone, puis la Syrie à l'est sous Séleucus et l'Égypte au sud sous Ptolémée. Le règne d'Antigone n'a pas duré longtemps, vous aviez donc essentiellement Séleucus, Ptolémée, Lysimaque et Cassandre comme quatre parties. C'est Antigone qui n'a pas tenu longtemps. C'est Antigonas qui fut renversé par Séleucus. Vous obtenez donc quatre parties qui survivent : Cassandre, Lysimaque, Ptolémée et Séleucus. «Quatre royaumes», lisez-vous au verset 22, «se dresseront hors de la nation, mais pas sous son pouvoir.»

Qui est le roi au visage féroce ? Pour lire au verset 9 : « De l'un d'eux », c'est-à-dire de l'un de ces quatre royaumes, « sortit une petite corne qui devint extrêmement grande ». Et vous demandez qu'est-ce que c'est ? Et puis vous passez à l'interprétation, verset 23. « Dans les derniers temps des royaumes », c'est-à-dire ces quatre royaumes, « quand les transgresseurs seront comblés, un roi au visage féroce et comprenant des phrases sombres se dressera. et sa puissance sera grande, mais non par sa propre puissance. Et il détruira merveilleusement, et prospérera et perdurera, et détruira le peuple puissant et saint. Et par ses pouvoirs, il fera aussi prospérer la tromperie et sa main se magnifiera ainsi que son cœur. Par la paix, il en détruira beaucoup ; il se dressera aussi contre le Prince des Princes, mais il sera brisé sans fin.

Ainsi, dans les derniers temps de ce royaume, le roi au visage féroce va se lever. En d'autres termes, ce n'est pas correct au début. Et la question peut être posée : qui est en vue ici ? Est-ce l'Antéchrist qui doit venir à la fin des temps ? Vous voyez, le verset 17 dit que c'est « le temps de la fin sera la vision ». Est-ce l'Antéchrist à la fin de cet âge ? Ou y a-t-il une raison de penser que ce n'est pas l'Antéchrist ? Je pense que le verset 9 est assez clair. Le verset 9 dit : « De l'un d'eux ». Et qui sont ces « eux » ? Il renvoie aux quatre notables, aux quatre vents du ciel, aux quatre parties du royaume d'Alexandre. Cette personne va naître d'une des quatre parties du royaume d'Alexandre. Vous êtes donc dans le contexte de l'empire d'Alexandre et de ses divisions, et un dirigeant sort de l'une de ces divisions. Je pense donc que ce que vous avez au chapitre 8, c'est que le Seigneur donne une vision à Daniel pour montrer au peuple du Seigneur qu'après les Perses, qui avaient pris Babylone à l'époque de Daniel, après les Perses viendra l'empire grec, et qu'au fil du temps, l'empire grec aura une grande difficulté à affronter : ce roi au visage féroce qui va se lever.

Antiochus Epiphane Historiquement, nous savons que dans l'Empire Séleucide, l'une de ces quatre divisions, Antiochus Epiphane est devenu un dirigeant fort. Il a conquis l'empire ptolémaïque, ou presque, au fur et à mesure que cette lutte allait et venait. « Il s'est glorifié », verset 11, « Il s'est glorifié jusqu'au prince de l'armée. » Vous remarquez son nom, Antiochus Epiphane, qui signifie « manifestation de Dieu ». Il se sentait une manifestation de Dieu. Il se considérait comme la manifestation de Zeus, le dieu grec. Il voulait être adoré et, d'après ce que nous savons de lui, il présentait les caractéristiques décrites ici. Il a pris d'assaut Jérusalem et a profané le temple.

Le contexte était le suivant : il était descendu en Égypte et était sur le point de vaincre les Ptolémées d'Égypte lorsque les Romains envoyèrent une force en Égypte parce qu'ils ne voulaient pas que les Séleucides consolident leur pouvoir sur les Égyptiens ; ce serait une puissance trop grande. Les Romains avaient leurs propres idées sur le contrôle de la Méditerranée, ils envoyèrent donc une force en Égypte, et ce général romain rencontra Antiochus juste à l'extérieur d'Alexandrie. Et il y a l'histoire racontée de

leur rencontre. En fait, ils se connaissaient parce qu'Antiochus avait été prisonnier à Rome quelque temps auparavant. Mais ce général romain, Popilius Laenas, dit à Antiochus qu'il devait restituer la zone prise et quitter l'Égypte. Récemment, lors de la guerre contre la tempête du désert en Irak, nous avons beaucoup entendu parler de la nécessité de tracer une ligne dans le sable. Je pense que l'origine de cette expression vient de cet incident parce que ce général romain a tracé une ligne dans le sable, un cercle, autour d'Antiochus. Antiochus a dit qu'il voulait avoir du temps pour réfléchir aux demandes des Romains, et ce général romain trace cette ligne dans le sable autour de lui et il dit : « Écoutez, dites-le-moi avant de franchir cette ligne. »

Antiochus fut donc humilié, et il savait qu'il n'avait pas les forces nécessaires pour combattre les Romains, il dut donc battre en retraite. Lorsqu'il se retira, il déversa sa colère sur les Juifs. Il entra à Jérusalem, profana le temple, démolit les murs de la ville, vendit des femmes et des enfants comme esclaves et bannit la foi juive. L'observance du sabbat et la circoncision étaient interdites sous peine de mort. Les écritures de l'Ancien Testament furent brûlées, des images de dieux grecs furent érigées dans toutes les villes de Juda, et les Juifs furent forcés de les adorer. Si vous ne le faisiez pas, vous étiez torturé et tué. Dans le temple lui-même, une sorte d'autel a été érigé sur lequel des porcs étaient offerts juste pour contrarier le peuple juif, et tout le temple a été aspergé de graisse provenant des offrandes de porcs. Le résultat fut la révolte des Maccabées vers 168 avant JC.

Les Romains venaient de vaincre la Macédoine lors de la troisième guerre macédonienne. Ils s'étaient donc eux-mêmes étendus vers l'est en Macédoine. Ils devaient être assez puissants. Et ils venaient de remporter une autre victoire. Cela a donc dû être une véritable force. Je ne suis pas sûr, vous savez, des chiffres, mais il devait s'agir d'une force suffisamment importante pour qu'Antiochus soit intimidé. Je veux regarder un peu plus loin les versets 9 à 14. Il y a là des phrases plutôt obscures. Alors arrêtons-nous à ce point et nous irons un peu plus loin avec Daniel 8 à partir de notre prochaine heure.

Transcrit par Victoria Chandler
Brut édité par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re -narré par le Dr Perry Phillips